



LE PREMIER MAI A VIELSALM

par Joël BOUESSEE

Evelyn Janssen,
Joint-Master de l'Equipe de Vielsalm

« Aimer, c'est dire tu ne mourras pas » : cette parole du philosophe a trouvé toute sa claire vérité le premier mai à Vielsalm.

Il faut pour accepter de tels préceptes une belle qualité d'âme. La plus noble façon de servir le souvenir de ceux qui nous ont quittés étant bien de continuer la vie selon ce qu'ils ont aimé.

Ainsi pour cette dernière chasse de l'année, par un ciel sans nuages, le terrain plus que difficile de ce beau pays d'Ardenne s'est livré à nous paré pour la fête.

Une fête, c'est bien de ça dont il s'agissait. L'Equipe d'André Janssen continuait, le fouet repris par le Baron Janssen, son frère, tous pouvaient maintenant croire en l'avenir. Nous étions témoins, un laisser-courre peut être mieux qu'une chasse et devenir un acte de foi. Pour communier dans cette espérance, la Vénérerie belge était ce jour-là rassemblée dans son active diversité : Le Prince Xavier de Mérode, et les Boutons de Vielsalm, le Baron de Fierlant-Dormer et son Rallye Campine aux tenues à la française, rouge et noire, gilet galonné d'or, parmi eux Madame François Zurtrassen à qui l'on voudrait toujours offrir le prix de l'élégance à cheval, cela ne nous fait oublier le célèbre équipage de lièvre Chassart-Chassant représenté par son Master Monsieur Dumont de Chassart dans sa tenue verte retroussée et gilet amarante qui complétait ce tableau d'un trait insolite en forçant l'harmonie de l'ensemble.

Madame André Janssen, avec sa simplicité généreuse avait tenu à associer quelques français à ce premier mai, pour elle surtout si particulier, que son mari concevait comme devant être le rendez-vous ultime de l'amitié la plus chaleureuse. Selon une formule beaucoup trop consacrée, on y reconnaissait la Comtesse de Crouy-Chanel, le Maître d'Equipe du Rallye Ardillères accompagné de sa femme la comtesse Alain de Roualle, et de leurs fils, Jean et Marc. Pour ma part, je dus à l'exquise bienveillance de Carlos et Nadine Peers de Nieuwburgh d'être l'hôte de la belle demeure de Nadrin. Nous ressentîmes tous profondément dans sa qualité, la joie qui nous était ainsi offerte de partager.

Si la chasse n'eut pas l'issue que le zèle de Nestor eut à cœur de vouloir lui donner, cette journée, par contre, trouva dans la réception qu'offrirent le Baron et la Baronne Janssen sa conclusion la plus émouvante. Après le plus sympathique des dîners, le Maître d'Equipe remit le bouton à ceux qui, la saison prochaine, seront admis à porter la tenue à l'anglaise rouge et dames, qui est celle du rallye Vielsalm. L'un des plus bleus pour les hommes, couleur inversée pour les jeunes d'entre eux, lut à cette occasion dans un éclat de rire général les doctes préceptes que nous publions maintenant. Mais au-delà de cette innocente plaisanterie, chacun partagea l'émotion de Madame Janssen quand Evelyn fut proclamée joint-Master.

Merci Evelyn et bravo pour cette alliance de distinction et d'énergie qui vous fait conduire vers leurs termes heureux l'effort de vos chiens. Mais au-delà des prises, sachez que maintenant vous devez nous mener au royaume du rêve pour que par vous naisse une légende.

La Vénerie belge a beaucoup de chance d'avoir trouvé une des expressions de son avenir dans la limpidité d'un visage de jeune fille.

Joël BOUESSEE



La Vénerie tu aimeras,
En la servant dignement.
Au rendez-vous arriveras,
Rasé - sans sentiments.
Tous les Boutons salueras,
N'en oubliant impunément.
Les Fanfares tu apprendras,
Et les sonneras à bon escient.
A l'attaque ne dérangeras,
Les chiens rapprochant.
Le Maître d'Equipe ne dépasseras,
Qu'emballé en s'excusant.
La voie ne couperas,
En aucun moment.
Renseignements ne donneras
Que très timidement.
Si défaut il y a,
Fais carrefour tranquillement
Ton cheval tu ménageras,
En trottant le plus souvent.

Rodéo ne feras,
Pour te rendre intéressant.
A distance te tiendras,
D'un Veneur écoutant.
Chevaux des Dames ne dépasseras,
Que doucement en saluant.
A bon vent resteras,
Pour suivre sûrement.
Ton compte on débitera,
Si tu galopes à travers champs.
Coups de pied aux chiens signaleras,
A Mestor immédiatement.
De ton cheval l'appétit réfrèneras
S'il approche de jeunes plants goulûment.
Serviette sale ne signaleras,
Qu'à femme de chambre seulement.
Dès qu'Hallali résonnera,
Tu rejoindras sagement.
Avec respect les Honneurs entendras,
Pour nous Messieurs, cheveux au vent.

